



CLASSIQUES  
GARNIER

LARUE (Anne), « [Épigraphe] », *Fiction, féminisme et postmodernité. Les voies subversives du roman contemporain à grand succès*, p. 11-11

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-3919-3.p.0011](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-3919-3.p.0011)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2010. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

Ce n'est pas grave d'être le  
deuxième sexe.  
Ce n'est pas grave d'arriver en  
second.  
La peinture n'est pas une activité  
progressiste.  
Je peins parce que je suis une  
femme vieux-jeu.  
(Je crois en la sorcellerie). [...]   
À tout prendre, le côté domestique  
de l'atelier, d'un peintre («enfermé»  
dans une pièce) m'évoque  
un peu la situation de la ménagère  
armée de son balai.  
Si vous êtes sorcière, vous saurez  
comment on s'en sert.  
Sinon, il va de soi que vous  
préfèrerez l'aspirateur.

Marlene DUMAS, peintre sud-  
africaine contemporaine.